

Marcel L  mar (1892-1941)

par Damien Colcombet*

Dans la *forteresse* animale

Sculpteur, dessinateur, xylographe, Léon-Marcel Marceau, dit Marcel L  mar, a réalisé au cours de sa courte carrière une œuvre variée, originale et teintée d'une attachante na  ivet  , qui met en valeur les grands volumes, les équilibres des masses.

L  mar n'aime pas les bêtes, il en est fou! s'exclame le mécène et critique J.-D. Maublanc en 1930 dans un article de presse consacrée à ce sculpteur. Chez Marcel L  mar, cette passion est marquée d'une grande tendresse pour les animaux : « *Lorsque je travaille, et quelle que soit la bête, je lui parle toujours. Ne croyez pas qu'il s'agisse là d'une plaisanterie. C'est sérieux! Et il est bien rare que je ne sympathise pas avec mon modèle.* » L  mar donne même des noms à ses animaux : Kiki le chacal, Tombouctou la hyène, Philippe le rhinocéros.

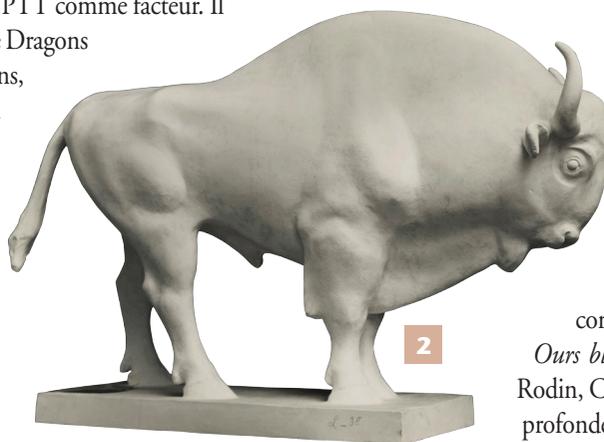
Cette affection s'étend à toute la faune : « *Personnellement, je ne connais pas de bêtes laides. Toutes ont leur beauté ou, si vous aimez mieux, leur caractère propre.* » Et de fait, s'il a dessiné et model   les bien connus éléphants, ours, hippopotames, antilopes, il a sans doute été le premier à sculpter un phacochère et s'est particulièrement attaché aux singes ainsi qu'aux reptiles et batraciens. « *L  mar est le sculpteur de la membrane et de l'écaille. Il nous r  dit la belle hideur du sang froid, la glu des peaux flasques et glauques qui battent, la pierre des squames, le crénelage de la forteresse saurienne* », écrit joliment le médecin et critique d'art François Vallon en 1932. Son *Crocodile* est effectivement l'une des plus belles réussites de l'art animalier.

N      Paris en 1892 dans une famille de cinq enfants, le petit Marcel passe son enfance en Bourgogne avant de revenir à Paris à l'adolescence. Pour des questions financières, il ne peut poursuivre bien longtemps ses études et, à 15 ans, il entre aux PTT comme facteur. Il est mobilisé en 1914 dans un régiment de Dragons dans l'est de la France. En 1917, à 26 ans, grièvement blessé et gaz  , il lutte contre la mort et survit. Réformé, souffrant de séquelles physiques dont une surdité partielle, il reprend son travail de postier, qu'il conservera toute sa vie.

R  gret de n'avoir pas fait de réelles études? Simple curiosité? Volonté de marcher sur les pas de Barye, M  ne et Fr  miet? On ne sait ce qui pousse L  mar à suivre au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, pendant plusieurs années, des cours de paléontologie, de géologie et d'anatomie comparée. Il se rend quotidiennement à la Ménagerie du Jardin des Plantes et se met à dessiner et à peindre des animaux. Au Salon des



1. L  mar a réalisé de nombreux crocodiles, généralement fondus par Valsuani. **2.** *Bison d'Amérique*, mélange original de réalisme et de stylisation.



Indépendants de 1920, il présente encore des œuvres très diverses – nu, fleurs, paysage, oiseau – mais va vite se consacrer à l'art animalier.

Dans l'histoire d'un artiste, il y a souvent une rencontre fondatrice. Pour L  mar, ce fut celle de François Pompon (1855-1933), qui n'a pas encore connu le succès que l'on sait avec son *Ours blanc* et n'est "que" l'ancien praticien de Rodin, Camille Claudel, Merci   et Falguière. Une profonde amitié unit les deux hommes pendant plus de dix années et c'est sans doute le vieil artiste qui conseilla    L  mar d'essayer la sculpture. « *Peut-on faire mieux que la nature? Non. Eh bien, modelez, modelez sans cesse, étudiez les modèles vivants de près et puis, ensuite, interprétez.* », lui écrit-il. L  mar garda

toutefois l'habitude de toujours dessiner longuement son modèle avant de sculpter ; il réalisa aussi de nombreuses gravures sur bois.

Pour les animaliers, 1934 est une date importante : celle du "zoo de Vincennes", héritier de la ménagerie de l'Exposition coloniale de 1931. Le Parc zoologique de Paris imaginé sur le modèle du zoo de Carl Hagenbeck à Stellingen en Allemagne permet aux visiteurs de voir des animaux sauvages dans des cages sans barreaux. En 1937, Vincennes héberge 900 mammifères et 3 000 oiseaux. Lémar y passe de longs moments, puisant l'inspiration notamment dans la grande diversité d'ours présentés et sous la grande volière des rapaces, avant de retourner travailler dans son atelier de la rue de Châtillon.

Les travaux de Marcel Lémar sont vite reconnus : il participe dès 1920 au Salon des Indépendants et y expose presque chaque année jusqu'à sa mort. À Paris, il participe au Salon d'Automne, à l'Exposition Coloniale, est visible à la galerie Georges Petit lors de la 13^e exposition de la Société des artistes animaliers français... De nombreux articles de presse lui sont consacrés. En 1930, il adhère au Groupe des Douze fondé par François Pompon et Jane Poupelet, qui accueille notamment Jouve, Guyot et Margat.

Lémar met fin à ses jours le 20 octobre 1941, à l'âge de 49 ans, sans doute brisé moralement par l'irruption d'un nouveau conflit mondial, lui qui avait difficilement survécu au premier. Dans son testament, il lègue l'ensemble de son fonds d'atelier à l'État, qui choisit un certain nombre de sculptures et de dessins et cède le reste au profit des artistes nécessiteux *via* le Salon d'automne et le Salon des artistes indépendants, conformément aux volontés testamentaires de Marcel Lémar. En 1942, une exposition rétrospective lui est consacrée à la Société nationale des Beaux-Arts, une association Les Amis de Lémar et de Chopard est créée et un livre en hommage à ces deux amis est publié en 1943. Puis l'artiste tombe dans l'oubli. Il y aurait tant à dire sur ces mystérieuses éclipses qui ont frappé la postérité de tant d'artistes, dont Rembrandt Bugatti et Joseph Pallenberg (*voir Chasses Internationales n° 19*)...

Bruno Gaudichon, conservateur en chef du musée de Roubaix raconte dans *les Marcel Lémar de La Piscine* (Silvana Editoriale, 2013) que la première œuvre de l'artiste à entrer dans les collections du musée était « *un solide Crapaud buffle, compact comme un gros galet, découvert au hasard d'une étagère dans les réserves du Fonds national d'art contemporain en 1992* »... Achat de l'État en 1932, il n'avait pas d'attribution. Au fil des années, l'ensemble des œuvres du legs Lémar, stocké dans les réserves du Musée national d'Art moderne, fut déposé à Roubaix. La famille de l'artiste enrichit encore la collection avec des plâtres originaux, des bois gravés et un fonds documentaire.

Ses dates clés

- 1892 Naissance à Paris de Léon-Marcel Marceau.
- 1907 Contraint à cesser ses études, il entre aux PTT
- 1914 Mobilisé comme Dragon, il est grièvement blessé en 1917 et démobilisé.
- 1920 Expose au Salon des Indépendants.
- 1931 Participe à l'Exposition coloniale de Paris et entre dans le Groupe des Douze
- 1941 Se donne la mort à Paris.



1



2



3

1. *Éléphant*. Avant de sculpter, Lémar dessinait chaque animal.
2. *Girafe*, gravure sur bois. La diversité des supports montre le talent polymorphe de Lémar.
3. *Guenon et son petit*. L'artiste a modelé de nombreux singes et leur a donné une présence étonnante.

Les sculptures de Lémar ont leur propre personnalité : proches par certains aspects des œuvres de Pompon, Guyot, Petersen, Artus, elles s'en distinguent néanmoins. Les sujets sont stylisés mais sans erreur morphologique, grâce à ses études au Muséum. Il y a comme une naïveté touchante chez ces ours, bisons, batraciens, avec leur grosse tête, leur œil bien rond qui révèle l'étonnement et la bienveillance. Mais il est difficile de classer Lémar car, au cours de sa brève carrière, son style a évolué. Ainsi, son *Antilope Koudou* et son *Hippopotame* pourraient être de Petersen, *Gibbon et son petit* n'aurait peut-être pas été renié par Sandoz tandis que ses sculptures en pierre montrent l'influence cubiste. *L'Éléphant* en pierre de Volvic est d'une étonnante simplicité de ligne, marqué par l'influence de l'Art déco. Quant à son *Jabiru*, il ressemble presque à *Homme qui marche* de Giacometti, bien postérieur !

L'œuvre de Lémar laisse une impression de grande simplicité, de probité de l'artiste, ce qu'il exprimait ainsi : « *Ma vie a toujours été droite et j'ai toujours œuvré pour mon idéal d'art.* » ■

(*) **Damien Colcombet** est sculpteur et expert en bronzes animaliers anciens (www.colcombet.com).

◆ Je remercie **La Piscine de Roubaix** qui m'a aidé à enrichir l'iconographie de ce portrait.